

Dans ce numéro de rentrée :

- Le programme **des fêtes patronales 2011**
- La **Foire aux Livres 2011**
- **Les Bleus des Montagnes Noires**
- Des nouvelles d'Haïti
- Un conte rapporté de Turquie où les Laz de là-bas se payent la tête des savants d'Istanbul
- **L'horloge de Pleyben** en visite de santé à Laz!
- Le début de notre série
« **Histoire ancienne de Laz et sa région** »

Samedi 17 septembre
de

14 Heures à 18 heures :
Foire aux livres 2011

Français et anglais
au profit du TELETHON
Salle Communale

CAFE, GÂTEAUX
Spécialités britanniques
Loterie avec nombreux lots

Une opportunité de faire bon usage des livres dont vous n'avez plus besoin et de trouver des raretés à bon compte...

Visite guidée gratuite de l'église historique de Laz

Actions 2011 du Comité d'Animation :

Le CA renouvelle en 2011 son aide à Haïti, où les travaux de reconstruction se poursuivent lentement, le pays étant plongé dans une situation de désordre civil et économique persistante.

La disparition du Cadastre rend toute nouvelle construction impossible et il a fallu restaurer les bâtiments à l'identique. La nouvelle ossature métallique du bâtiment est sortie de terre et les équipements principaux installés cet été. La rentrée se fera dans les locaux rénovés.

Le CA participe cette année à deux autres actions à Madagascar (villages de **Moranaro** et **Tuléar**) dont nous vous

Fêtes patronales 2011

Samedi 17 septembre :

14 H: Concours de Pétanque

Au triangle municipal
Doublettes libres

14H à 18 H Foire aux livres d'occasion

Dimanche 18 septembre :

9H30, 12H 30 Four à Pain

Vente de pains cuits sur place
Gâteaux, riz au lait.

14H30 Les jeux d'enfants

organisés par les parents d'élèves place de l'église.
Manège, fête foraine, nombreux lots.

15H au stade

Venez tous soutenir l'équipe de Laz!

Nouvelle publication du Comité

**Les bleus
des
Montagnes Noires**



Souvenirs, témoignages et récits des Montagnes Noires
Recueillis par J.M. Piquet

Ce recueil regroupe 35 témoignages et souvenirs de la région des Montagnes Noires, datant du milieu du 19^{ème} siècle à la période des années d'occupation.

Des habitants de Laz, Trégourez, Saint-Goazec, Saint-Thois, Leuhan ont accepté de livrer quelques-uns de leurs souvenirs marquants.

73 pages 10 € en vente à la Maison de la Presse de Châteauneuf et au Comité

Un conte des Laz de la Mer Noire

Les lecteurs de LAZALOEIL savent qu'il existe, au bord de la Mer Noire, un peuple très ancien appelé LAZ. Sa langue est très complexe et peu connue. Voici la transcription d'un conte folklorique, raconté par Hulya Kırbıçı, de la ville de Civril, en 1985 (Collecte du patrimoine folklorique de Turquie, commandité par l'UNESCO)

Pourquoi les LAZ ont-ils la réputation d'être malins ?

Beaucoup des Laz vivent de la pêche dans la Mer Noire et ont la réputation d'être beaucoup plus malins que leurs collègues pêcheurs, alors que, quand ils arrivent à Istanbul, tous les croient stupides.

Un chercheur de la prestigieuse université d'Istanbul décida de creuser la question et de découvrir la vraie raison de cette réputation. Il vint s'installer dans un petit village Laz et commença ses observations.

Un matin, il aperçut Alya qui préparait sa barque de pêche pour aller faire son métier. Il demanda à l'accompagner et fut accepté sans difficulté.

Au moment du repas, chacun avait attrapé quelques poissons, Alya bien plus que le chercheur. Alya en vida quelques-uns et commença à les faire cuire. Le chercheur se lança alors et demanda : « Pouvez-vous m'expliquer pourquoi les Laz ont cette réputation d'être les plus malins ? ».

- Mais voyons, lui répondit Alya, c'est parce qu'ils mangent du poisson !
- Mais enfin, dit le chercheur, tout le monde mange du poisson !
- Oui, mais les Laz mangent les têtes, et ils sont les seuls à le faire ! Regardez : Vous n'avez qu'à manger les têtes et vous verrez, vous aussi !

Le chercheur mangea une tête, avec beaucoup de mal, puis une deuxième : Elles n'avaient aucun goût, rien que des arêtes, pas de chair.

- Mais c'est affreux ! Vous, Alya, vous avez mangé la bonne chair et moi je n'ai rien mangé !
- Continuez, ça va venir ! dit Alya.

La troisième tête ne passa pas mieux et le chercheur se mit en colère :

- Je ne comprends pas, je n'ai rien mangé alors que vous vous êtes rassasié, je ne veux plus manger ces têtes, car elles ne sont vraiment pas comestibles !
- Vous voyez, dit Alya, ces têtes commencent à faire effet, vous n'en avez mangé que quelques unes et vous voilà déjà beaucoup plus malin qu'auparavant. Vous avez raison, les têtes de poisson ne sont pas comestibles !

Le chercheur, après mûre réflexion, conduisit que certaines questions n'avaient pas de réponses claires. Il décida de quitter le village Laz, de mettre fin à ses recherches et de retourner à Istanbul.

Histoire ancienne de LAZ et de sa région

Si l'histoire de Laz et de sa région est relativement bien connue à partir du 16^{ième} siècle, période de la création du Marquisat, il n'existe que très peu d'informations sur les périodes plus anciennes.

Depuis quelques années, que ce soit à l'occasion de la mise en valeur des fortifications de Châteauneuf ou des découvertes archéologiques, émerge un passé dont certains aspects sont surprenants.

Nous allons, à partir de ce numéro, passer en revue ce que l'on connaît de l'histoire de ce territoire couvrant la vallée de l'Aulne et celle de l'Odet.

1^o EPOQUE : Un pays celte aux mains des Osimes 600 – 54 av J.C.

Les toutes premières traces des occupants de cette région nous sont données vers 330 avant notre ère par les récits des voyageurs grecs, attirés par leur sens du commerce. Les Phéniciens avaient progressivement monopolisé le fructueux commerce maritime. Les Grecs tentaient de s'imposer – ils créeront Marseille- et de contourner l'emprise phénicienne en tissant des liens avec les populations des côtes et de l'intérieur des terres. La Bretagne les intéressait particulièrement car les ports bretons avaient résisté à l'emprise carthaginoise et voyaient passer un important trafic de métaux (argent, cuivre, bronze) d'ambre venue du nord de l'Europe, ainsi que de denrées agricoles (vins, etc..). Plusieurs missions furent donc envoyées dans la région et traversèrent le pays à pied.

Quelques narrations de ces voyages nous sont parvenues. Le plus ancien serait l'itinéraire de Tartesse (Ville grecque disparue près de Gibraltar), qui mentionne une peuplade appelée les **Oestryminis** que les Romains déformeront en **Osismii** ou **Ostimii**. Cette peuplade celte, venue de l'Est vers 600 avant JC, avait chassé les Ligures et tenait toute la côte atlantique depuis la mer du Nord jusqu'au nord de l'Espagne.

A la suite d'autres navigateurs grecs, un voyageur marseillais, **Pytheas**, parcourut ce qui est aujourd'hui l'Espagne, la France et la Grande Bretagne, poussa jusqu'au Danemark et en Islande. Il rencontra les Osimes vers 350 avant JC, visita en particulier Ouessant, semble avoir exploré l'extrémité du Finistère et en particulier la baie de Douarnenez.

Il donne de ces régions un tableau inattendu. Ce qui le frappe tout d'abord est la richesse d'une région relativement peuplée, où la moindre terre agricole est exploitée, les habitations et les nombreuses routes sont reléguées sur les pentes, moins facilement exploitables. Il souligne également l'intense activité de transport fluvial et l'importance du commerce et d'activités techniques, confirmée par les fouilles. L'Aulne, navigable au moins jusqu'à Carhaix, voit un trafic de batellerie intense qui alimente les ports sur l'Océan. Les cargaisons sont celles qui intéressent alors le commerce international et régional.

D'après les découvertes archéologiques, il ne faut pas imaginer l'arrivée des Celtes dans ce pays comme une invasion écrasante et liquidant les populations précédentes, que l'on identifie comme Ibères (originaires de l'Espagne actuelle) ou Ligures (originaires du nord de l'Italie).

La prise de contrôle d'une région se faisait par des affrontements entre des groupes de quelques dizaines de guerriers qui prenaient la place des nobles locaux. Ces périodes d'affrontement s'étendaient en général sur des générations. Le véritable changement se faisait progressivement, par la substitution des traditions, des règles de loi et des rites, particulièrement funéraires. On a pu mesurer, dans certaines tombes, le changement progressif dans les vêtements, les bijoux, les armes qui traduit l'emprise grandissante de la civilisation celte sur la population locale.

On sait que l'habitat de la région est concentré sur les hauteurs, avec des constructions légères, regroupées autour d'une grande « Maison commune », la seule ou presque à laisser des traces archéologiques. Il existe de telles traces, par exemple, près de Ker Morvan en Laz, mises en évidence dans les années 1970 par Mme Le Goff.

A partir de 150 avant J.C. ce sont quelques témoignages romains qui nous renseignent sur cette partie de ce qui est considéré comme « La Gaule ». Les Romains, qui ont vu Rome saccagée par des envahisseurs en 387 av J.C. a toujours regardé avec suspicion et une bonne dose de mépris ces « barbares » venus du Nord et leur a donné le nom méprisant de « Galli » (poules). Mais notre région prospère et tranquille, est bien loin de Rome et de ses ambitions.

A suivre.

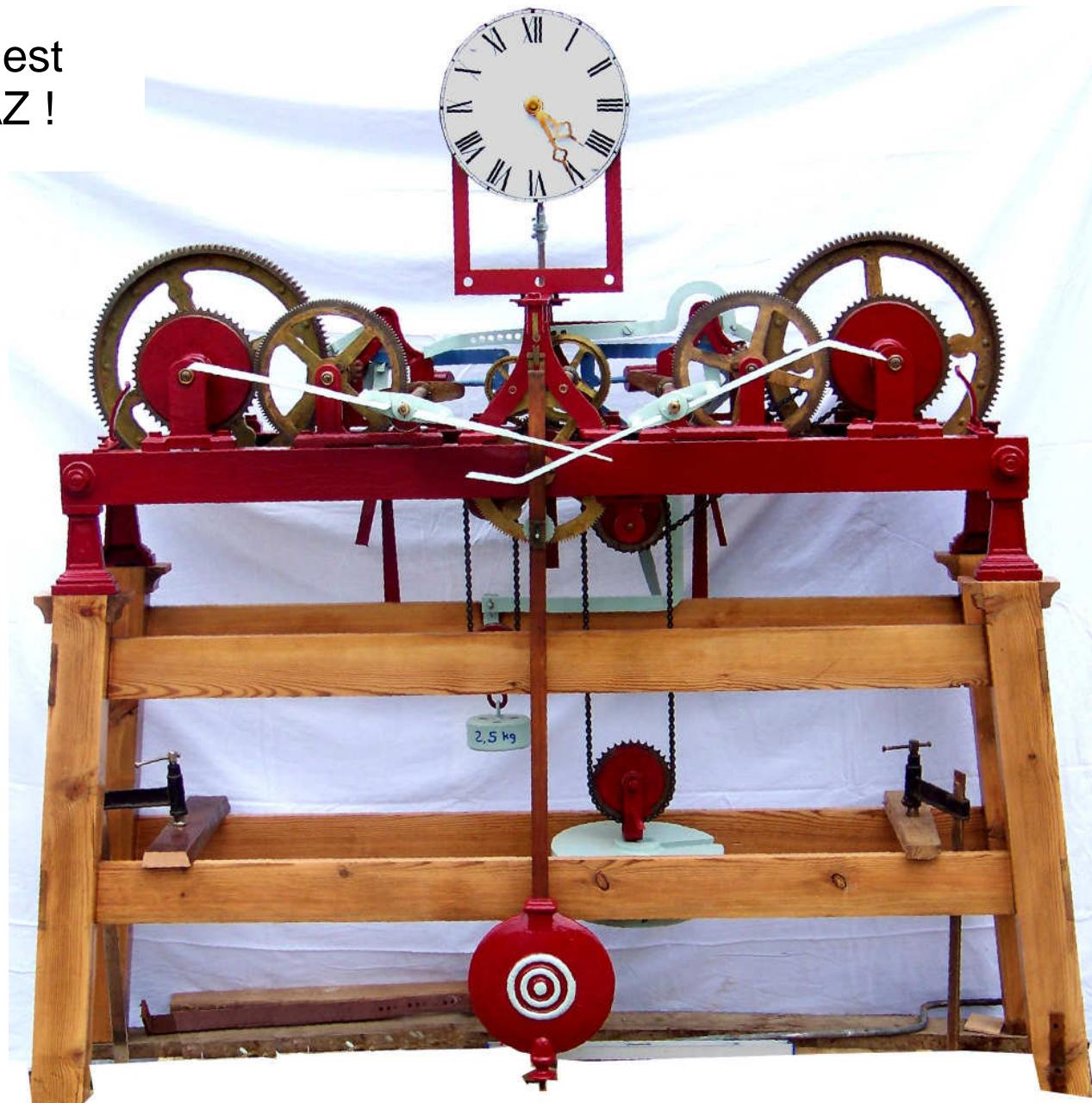
L'horloge de l'église de Pleyben est venue se refaire une santé à LAZ !

Cette horloge mécanique, datant du début du siècle dernier, un des plus beaux modèles de l'époque, réalisé par la société **LISSAULT à Tiffauges** en Vendée –une des plus grandes marques d'horloge, encore en activité- , a été remplacée il y a déjà bien longtemps par un mécanisme plus moderne après avoir sonné les heures et les quarts d'heure dans le grand clocher de Pleyben.

Après avoir rouillé dans son clocher pendant bien des années, elle en a été descendue il y a quelques mois et attendait dans le hangar municipal que l'on s'occupe d'elle. La municipalité de Pleyben, consciente de sa valeur patrimoniale, a cherché un moyen de mettre en valeur cet impressionnant ensemble mécanique du type dit « Horizontal », pesant plus de 200 kg, monté sur un berceau en bois.

Emile Gueguen de Laz s'est porté volontaire auprès de l'adjoint aux travaux, M. Labous, et a remis en état bénévolement ce bel exemple de mécanique. Au prix de plus de 100 heures de travail, l'ensemble a été nettoyé, les pièces manquantes refaites et l'ensemble repeint en des couleurs adaptées.

L'horloge fonctionne maintenant parfaitement. Emile a réalisé lui-même les aiguilles, fait réaliser un cadran adapté à la nouvelle utilisation de cet appareil et fait tourner une bague spéciale en laiton



Le mécanisme central donne les heures, celui de gauche contrôle les sonneries des demi-heures et celui de droite les sonneries des quarts d'heure. On remarquera les deux jeux d'ailettes destinés à ralentir la cadence des sonneries.